



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XI La vie de saint Seuerin, Abbé.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

16.
FEV.

la vertu & recognoistre la grandeur de la diuine misericorde, qui ne s'est pas monstrée moins admirable en la tirant de son peché, que son infinie puissance en la production du monde. Sa vie a esté escripte fort au long par l'Euesque Theobaldus, & reduite en Epitome par Surius.

Pour sa conuersion, tous ceux qui ont escript la vie de saint Bernard, ne l'ont point oubliée. Ses actions plus memorables sont rapportées par Albert son disciple & par Corneille Gnophée. Le Martyrologe Romain en fait vne honorable mention le 2. de Feurier, qui fut le iour de son de-

A Rome trepasserent les SS. Martyrs Zotyque, Irenée Hyacinthe, & Amantie. Item sur le grand chemin qu'on appelle encore Lancian, tirant à S. Bibiane, dix soldats martyrs. Item sur le chemin d'Appie Sainte Sotaire vierge & martyre, laquelle comme escriu S. Ambroise estant de tres-noble race, mesprisales Coniulats & gouuernements de ses parens pour l'amour de Iesus-Christ, & quoy qu'ils luy commandassent de sacrifier aux faux Dieux, n'en voulurent rien faire, ains comme on la voulut tourmenter à grands soufflets, elle se presenta volontiers, rendit les iouës, n'ayant iamais esté sans voile sinon pour recevoir le martyre, & s'esouissant des meurtrisseurs, & iniures qu'on faisoit à sa beauté, eut en fin la teste tranchée. En la terre de Labeur S. Siluain Euesque & Confesseur. En vn lieu nommé l'Etable de Rhodes, ou Maleual pres de Chastillon en Bourgogne, Diocese de Sens, mourut S. Guillaume jadis Comte de Poitou, & Duc de Guyenne, lequel reduict à l'unité de la Sainte Eglise, & conuertit à meilleure vie par saint Bernard, alla trouuer le Pape Eugene, pour auoir absolution de ses pechez, & mena le reste de sa vie en pleurs & tres-austere penitence. Au mont Casin deceda Sainte Scholastique vierge, sœur de saint Benoist Abbé, lequel void son ame en forme d'une colombe, sortant du corps, & s'enuolant au Ciel. En Xaintonge saint Troian Euesque & Confesseur. A Pannily pres de Rouen Sainte Austreberte vierge, & premiere Abeisse dudit lieu, renommee pour ses miracles.

LA VIE DE SAINT SEVERIN
Abbé.

II.
FEV.

V Diocese de Sion en Suisse il y a vn petit lieu, appellé par les Latins *Aganum*, peu renommé au parauant, mais qui a esté depuis en singuliere recommandation, tant pour la demeure qu'y a fait le bien-heureux S. Seuerin, que pour les choses memorables, qui y sont suruenues. Car premiere-ment, du temps de l'Empereur Maximian, le glorieux S. Maurice avec toute la legion des Thebains y fut martyrisé: Depuis Sigismond, dernier Roy de Bourgogne, y fit bastir vn Monastere qu'il dota fort richement, où se retirerent des Religieux de l'Ordre du Patriarche saint Benoist, si adonnez à l'oraison, qu'ils faisoient profession de psalmodier quasi incessamment, les vns entrans au chœur comme les autres en fortoient. Il aduint vn grand mal-heur à ce Prince, de soy assez porté à la pitié: C'est qu'à la suasion de la secon- de femme, il tua de sa propre main le fils qu'il auoit eu de sa premiere, (c'est l'extremité où les seconds mariages portent quelquesfois les per- sonnes.) Et comme les hommes sont sages apres le coup, ce Roy inspiré de Dieu, & pouillé du re-

gret de sa faute, s'en alla en ce Monastere, où l'es- pace de 40. iours il ne cessa de pleurer, afin que Dieu voulust le chastier en ceste vie, & luy pardonner en l'autre.

Sa priere accompagnée de celles des Religieux fut exaucée: Car à quelque temps de là il perdit la bataille en celieu d'*Aganum*, & fut jecté vif en vn puits, par Clodomire Roy d'Orleans, d'où par reuelation diuine ses os furent depuis tirez & portez, comme precieuses reliques, au Monastere de sa penitence, & l'Eglise celebre sa memoire le premier iour de May. Celieu si recommandable receut encore vn autre sujet de recommandation, pource qu'il fut choisi par le bien-heureux saint Seuerin, pour se retirer à l'abry des tempestes du monde, & s'y consacrer à Dieu en holocauste & hostie de bonne odeur. Il estoit issu d'illustres parens, qui le deuant laisser successeur de grands biens, le firent dès sa rendre ieunesse soigneusement instruire, tant aux lettres qu'aux bonnes mœurs; ils ne visioient qu'à le perfectionner selon le monde: mais Dieu le destinoit à plus grandes choses, & l'esleuoit à vne perfectio plus signalée, si bien qu'il delibera de changer la terre au Ciel & se retirer en ce beau & florissant Monastere, auquel en peu de temps, par ieunes & abstinen- ces extraordinaires, par prieres cōtinuelles, & sur tout par vne charité tres-ardēte, il se rendit si accompli, qu'il en fut esleu Abbé par le consente- ment de tous les Religieux, qui desiroient marcher sous vne telle enseigne. Les ayās gouuerné quelque temps, sa vertu commença d'eclaircir toute la contrée voisine, & puis par le nombre de ses miracles se porta iusques aux nations plus loingtaines. Tellemēt que Clouis premier Chrestien entre les Roys de France, estāt faisi d'vne fièvre ethique, qui peu à peu le minoit, enuoya promptement vers luy, afin qu'il le vinst visiter.

Ce fut à saint Seuerin vn extreme regret d'abandonner le doux repos de sa sainte solitude, pours'en aller dans le bruit & tintamarre d'vne Cour: mais pource que Clouis estoit fraischemēt conuertit à la foy, & que sa guarison l'y deuoit confirmer dauantage, il prefera l'vtilité publique à son particulier contentement, & prit congé de ses Religieux, apres les auoir exhortez de viure en vniō & fraternelle charité, adioustāt qu'ils ne le verroient plus en ce monde: car Dieu luy auoit reuelé qu'il mourroit en France. Et d'autant que c'estoit la coustume des Prestres, pour la reuētē- ce de leur estat, de porter en chemin leurs vestemēts Sacerdotaux: saint Seuerin se reuētēt de sa chasuble, & vint iusques à Neuers, où il sceut qu'Eulalius Euesque, estoit depuis vn an perclus de tous ses membres, & ne pouuoit es- couter, ny parler: il monte en sa chambre, le prend par la main, il luy dit qu'en ce mesme iour il diroit la Messe, & beniroit son peuple: l'Eue- que se trouua sain à la mesme heure, remercia Dieu, & celebra suiuant la promesse du saint, lequel l'aduertit de s'abstenir desormais de pe- cher, puis que sa maladie n'estoit venüe d'ail- leurs: Le lendemain il s'achemine à Paris, & guerit à la porte vn ladre le baissant à la face, &

le frottant de sa salive: il entre en vne Eglise
 11. pour faire ses prieres, & puis va au Palais saluer le
 FEV. Roy fort humblement, mer sa chasuble sur son
 corps, & le guarit à l'instant. Toutela Cour
 en retentit de ioye, les vns se recomandoient
 à la vertu du Saint, les autres admiroient la
 force de nostre Religion, & chacun destoito
 le Paganisme, crians contre les idoles qu'ils ado-
 roient auparauant: l'estendart de la Croix s'arbo-
 ra lors en tousles endroits du Royaume, & l'ido-
 latrie en fut tout entierement bannie. Le Roy
 commanda vne Procession generale en action de
 graces, & deliura à l'instance du saint Abbé tous
 les prisonniers de la ville, où apres auoir sejourné
 quelque temps, sentant approcher l'heure de sa
 mort, il ne voulut pas mourir en la Cour, quoy
 qu'il y fist beaucoup de bien, mais s'en alla en vne
 Oratoire pres de Chasteau-Lendon en Gastinois,
 gouverné par deux Prestres Paschal & Vrsicin,
 où estant arriué, encores qu'on ne vid point en
 luy aucuns signes de mort, il s'y disposa, & munit
 des armes d'un Chrestien, recommanda aux Pre-
 stres son compagnon Fauste, qui l'auoit assisté
 l'espace de trente ans, avec son disciple Vital, &
 puis comblé de graces, & chargé des despoüilles
 du diable, il s'enuola au Ciel, pour cueillir les
 fruits de tant de penibles travaux qu'il auoit en-
 durez. Sa chambre fut à l'instant remplie d'une
 resplendissante clarté, qui monstroit assez la grâ-
 deur & excellence de sa gloire. Les deux Pre-
 stres laverent son corps, & l'inhumerent en cét
 Oratoire, qui fut illustré de beaucoup de mira-
 cles que Dieu operoit par son intercession. Le
 Roy Childebert augmenta cét Oratoire, & en fit
 vne Eglise magnifique, qu'il dota de riches reue-
 nus pour l'entretien du seruice diuin. La vie de
 saint Severin a esté escripte par Fauste son compa-
 gnon, & reduite en Epitome par Surius. L'Abbé
 Triteme, Pierre de Natalibus, & Vsuard en font
 vne honorable mention, comme aussi le Marty-
 rologe Romain l'onzième de Feurier, qui fut
 le iour de sa mort.

*En Afrique decederent les Saints Martyrs Saturnin Pre-
 stre, Dais, Felix, Ampelia, & leurs copagnons, tous lesquels s'as-
 semblans, selon leur sainte coustume, pour celebrer la sainte
 Messe, furent durant la persecution de Diocletian, prins par les
 soldats, & endurent sous le Proconsul Anolin. Au Royaume
 de Tunes en Afrique, se fait la commemoration de plusieurs
 Saints Martyrs, lesquels ayans esté prins durant la persecution
 de Diocletian, & sommez de liurer les saintes Escritures suivant
 l'Edict de l'Empereur, n'en voulurent rien faire pourquoy ils furent
 en diuerses facons cruellement tourmentez & meurtris. A Hadria-
 nopoli moururent les Saints Martyrs Luce Euesque, & ses com-
 pagnons. L'Euesque fut du temps que Constance persecuoit les
 Catholiques, mis en prison par les Arriens, & tourmenté en di-
 uerses facons, iusques à ce qu'il mourut en basse fosse. Les autres
 qui estoient les plus apparens & remarquables de leur ville ayans
 fait refus de loger les Arriens, pour lors condamnez au Concile de
 Sardes furent decapitez par sentence du Comte Philagrie. A
 Lyon deceda Saint Nizier Euesque de Vienne & martyr. A
 Rauenne Saint Calocere Euesque. A Capouie Saint Castrence
 Euesque. A Chasteau-Lendon petite ville du Gastinois trespassa
 Saint Severin Abbé du Monastere de Saint Maurice en Suis-
 se, lequel guerit le deuot Roy Clouis d'une grieue & longue
 maladie. En Egypte Saint Ionas moine renommé pour ses
 261111.*

LA VIE DE SAINCTE EVLALIE,
 de Barcellona, Vierge & Martyre.



V temps que le President Da-
 cien fut enuoyé en Espagne par
 les Empereurs Diocletian & Ma-
 ximian, pour faire vne cruelle
 boucherie des Chrestiens, & ex-
 tirper de la terre (s'ils eussent peu)
 nostre sainte Religion. Il y auoit à Barcelone
 vne sainte fille de noble race nommée Eulalie,
 laquelle estoit Chrestienne, & demouroit aux
 champs en vne maison qu'elle auoit assez proche
 de la ville, elle estoit en l'age de quatorze ans
 tres-belle, & tres-honneste, & si esprise de l'a-
 mour de Iesus-Christ, qu'elle l'auoit pris pour son
 espoux, & luy auoit consacré sa pureté virginalle,

Dacien vint à Barcellona, & commença avec
 vne furie & impieté nompareille à resprendre le
 sang des Chrestiens. Eulalie ayant sceu les cruel-
 les executions de ce Iuge, sentit en son cœur deux
 contraires effects de tristesse & de ioye: car d'un
 costé elle craignoit que quelques foibles Chres-
 tiens ne defaillissent en la Foy par la rigueur des
 tourments, & fussent submergez dans les vagues
 d'une si furieuse tempeste: d'autre-part elle sou-
 haittoit infiniment de mourir pour Iesus-Christ,
 & iugeoit que le temps estoit venu auquel nostre
 Seigneur luy en feroit la grace Elle sentoit en
 son ame vne si extraordinaire resioüissance, qu'elle
 ne la pouuoit cacher ny dissimuler, de sorte
 que ses parens la voyoient euidentement ioyeu-
 se, sans toutesfois en scauoir la cause. Avec ceste
 ferueur & desir du martyre, estant inspirée de
 Dieu, elle se desroba de la maison de son pere,
 & s'en alla droit au Tribunal de Dacien; lequel
 elle reprint avec des paroles hardies, grates &
 bien digerées, de la cruauté & tyrannie qu'il exer-
 çoit contre les Chrestiens. Ce maudit President
 demeura tout estourdy de voir vne si belle & ieune
 fille luy parler si librement, & blasmer de ce
 qu'il faisoit par le commandement des Empe-
 reurs. Il luy demanda qui elle estoit, & pour quoy
 elle parloit si irreueremment de la Majesté Ro-
 maine, d'un Officier qui la representoit en tout
 pouuoir & autorité. La sainte Vierge luy res-
 pondit sans se troubler qu'elle estoit Chrestienne
 & seruante de Iesus-Christ qui est le Roy des
 Roys, & le Seigneur des Seigneurs. Ce Iuge ini-
 que transporté de furie, la fit cruellement foüet-
 ter sur le champ: les bourreaux luy deschirerent
 de coups sa peau delicate: mais tant plus ils la
 frapportoient, tant plus elle en estoit aise & conten-
 te disant: ie ne sens point vos tourmens, parce
 que mon Dieu est avec moy. Ce qui deuoit adou-
 cir la fierté de Dacien, l'endurcit dauantage: & le
 fit enragier. Il la fit guinder sur le cheualet, &
 gratter avec des ongles de fer, & brusler les flancs
 avec des torches ardantes, & entassant tourmens
 sur tourmens, & en inuentant de nouveaux, ils
 l'envelopperent dans de la chaux viue, luy verse-